

alternativement avec l'opéra, des comédies et des opéras comiques. Cette combinaison était excellente. Mais M. de Varax, prévôt des marchands, qui n'entrait pas dans les vues du directeur, le priva de ses fonctions pour les remettre entre les mains d'un acteur, sous les ordres d'un sieur Breton, qui ne semblait point avoir les qualités convenables pour cette entreprise (1).

L'acteur dont il s'agit n'était autre que le jeune Dubus, déjà connu sous le nom de *Préville* qu'il allait bientôt rendre célèbre (2). C'était le fils d'un maître tapissier. La sévérité de son père l'ayant poussé à fuir de la maison, il avait été recueilli par un moine, dom Népomucène, qui l'avait recommandé à son frère, M. de Vaumorin. Celui-ci avait pourvu généreusement à l'éducation du jeune homme et l'avait placé, à l'âge de dix-sept ans, chez un procureur au Châtelet. Toutefois, à la mort de son protecteur, Dubus s'était engagé dans une troupe de campagne et avait joué successivement à Strasbourg, à Dijon et à Rouen. Monnet, qui dirigeait alors l'Opéra de Paris, l'avait engagé pour la foire de Saint-Laurent, sur le bruit de sa réputation naissante, et l'avait fait débiter le 8 juin 1743 ; mais Dubus avait bientôt quitté Paris pour venir remplir le premier rôle au Théâtre de Lyon (3). Il pouvait avoir environ vingt-six ans.

C'était un acteur très-varié, doué de beaucoup de goût, qui joignait au profond sentiment de ses rôles l'art de

(1) Arch. de la ville, loc. citat.

(2) Pierre-Louis Dubus, dit Préville, né à Paris le 19 septembre 1721, mort à Beauvais le 18 décembre 1799. Préville est admirable pour la pantomime ; il est acteur jusqu'au bout des doigts, ses moindres gestes font épigramme, il charge avec tout l'esprit possible, c'est le Callot du théâtre (*Mémoires secrets* de Bachaumont, 30 janvier 1762).

(3) *Nouvelle Biogr. génér.*